

Focus sur la Société nautique de Basse-Moselle Guénange : toutes voiles dehors depuis 1962 !

Avec son petit côté vintage et ses bénévoles au teint buriné, le club de voile de Guénange est un lieu atypique auquel il est très facile de s'attacher. Venez, on vous embarque...

Vu 115 fois Le 15/07/2018 à 14:00



Photo HD La Société nautique de Basse-Moselle compte 170 licenciés. Le club est propriétaire de ses installations. Une rareté.



Photo HD Les élèves de l'Institut médico professionnel de Pierrevillers ont fabriqué la coque de la caravelle le Point du jour. Un partenariat inédit.

4 / 5



Photo HD Claude est le plus ancien membre de la SNBM.

Quatre décennies d'adhésion au compteur ! Un chemin étroit qui semble mener nulle part, quelques maisons minuscules qui vous font douter de votre chemin... Et puis soudain, des grilles d'un bleu turquoise et un alignement de coques multicolores. Pas de doute, vous êtes bien arrivés au club de voile de Guénange. C'est ici, dans ce que l'on appelle la ville basse, qu'une poignée de travailleurs émigrés de leur Bretagne natale ont décidé un jour de recréer une société nautique. C'était en 1962 et depuis, rien n'a changé ou si peu.

Il y a toujours les bâtiments rudimentaires construits à la force du bénévolat, un petit ponton en bois sans chichi. Et surtout une communauté associative soudée comme pas deux autour de cette passion incongrue sous nos latitudes : la navigation.

Une école de formation

À l'intérieur, le comptoir aux accents vintage a perdu sa tireuse de bière mais il y a toujours du monde pour démarrer la discussion. « Et encore, aujourd'hui, on est moins nombreux que par le passé. Quand nous étions jeunes, on venait passer nos week-ends ici. Nous étions nombreux à camper, les enfants s'amusaient... », témoigne Claudine. Son mari, Claude, est aujourd'hui le plus ancien membre du club. Il a vu passer des générations de petits marins d'eau douce et aussi quelques champions.

« C'est vrai : nous avons toujours été tournés vers la compétition. C'est bien simple : nous sommes le club qui se déplace le plus, en France et un peu partout dans le monde », lâche Robert Bertold. Ancien boulanger, l'homme s'est trouvé une heureuse reconversion dans le monitorat de voile. « J'ai toujours adoré la navigation. J'ai longé à peu près toutes les côtes françaises et aussi les côtes anglaises à bord du Belem ... »

Cet été, Robert ne larguera pas les amarres très loin. Il a comme qui dirait du pain sur planche, avec tous ces gamins à accueillir et à initier au maniement des petits bateaux à voile. « Il faut huit jours pour apprendre à quitter seul le ponton, faire un tour sur l'eau et revenir... » Technique, quand même.

Une régata pour rire

Depuis une semaine, le club est passé à l'heure d'été. Il est ouvert tous les jours et l'affluence ne baisse pas. « Ce dimanche (aujourd'hui), nous organisons une régata pour rire. Un rendez-vous pour se faire plaisir et faire découvrir la pratique à ceux qui le souhaitent », indique Didier Wallerich, le président de l'association. Il en sera ainsi chaque dimanche d'août.

C.F chrystelle.folny@republicain-lorrain.fr